

HAMOIR

# 230 nageurs dans l'Ourthe

## L'aqua-carnaval continue d'attirer plus de néerlandophones

**L**a météo n'a pas refroidi les amateurs de nage. Ce dimanche, 230 personnes ont descendu l'Ourthe sur 9km dans le cadre du 40<sup>e</sup> aqua-carnaval de Hamoir. Si l'eau était à 4 degrés, le courant leur était favorable cette année.

Malgré un temps exécrable et une eau à 4 degrés, 230 personnes se sont donné rendez-vous à la gare de Hamoir ce dimanche en début d'après-midi pour participer à la 40<sup>e</sup> édition de l'aqua-carnaval. Cette initiative du club Sealover d'Aywaille y réunit des amateurs de plongée dotés de tuba, palmes et combinaison pour un parcours de neuf kilomètres. Ils prennent ainsi le train en direction de Bomal avant de descendre l'Ourthe à la nage.

« Voilà déjà la 40<sup>e</sup> fois que nous organisons cet événement », déclare Bruno Haufroid, président du club Sealover. « 230 personnes sont venues cette année, un chiffre qui

est dans la moyenne. Mais il faut savoir que lors des premières éditions, on a déjà eu jusqu'à 2.000 nageurs ! »

Une perte de vitesse que Bruno Haufroid explique par une démocratisation de son concept. « Nous ne sommes plus les seuls à faire ce genre de descente », commente-t-il. Un événement qui reste toutefois rare en Flandres, et pour preuve : 90 % des participants à l'aqua-carnaval sont néerlandophones. Parmi ces derniers, Koen Van Robays, déguisé pour l'occasion en cow-boy. Ce nageur de Pittem, près de Bruges, a fait le déplacement jusqu'à Hamoir en compagnie de neuf autres membres de son club de natation. « C'est la première fois que je participe à cet événement », commente-t-il. « L'eau était vraiment froide ». Si froide que huit personnes n'ont pas fini la descente et sont sorties à des postes des secours.

« 4 degrés, ça reste froid », souligne Manu Thoumsin, vice-président du club Sealover. « Certains jeunes

se lancent sans savoir vraiment de quelle épreuve il s'agit. D'autres ont une combinaison de 5mm d'épaisseur, ce qui est vraiment trop fin. » Le courant, en revanche, était du côté des nageurs. « Le courant nous poussait en avant », explique Jean-Pierre Gécé de Grâce-Hollogne. Déguisé en squelette, c'est la 9<sup>e</sup>

fois qu'il participe. « Ça nous fait gagner près de 20 minutes par rapport à certaines années. » Il était accompagné de Florian Geradon, de Flémalle, pour qui c'était une première. « On a pu voir de beaux paysages, mais pas de sirènes malheureusement... », sourit-il.

JÉRÔME GUISSÉ



Florian Geradon et Jean-Pierre Gécé du club Les Exocets. © J.G.



Certains nageurs sont même venus avec une bouée!



90 % des participants sont des néerlandophones. Ces nageurs viennent de loin pour ne pas manquer cet événement festif.



Bruno Haufroid, président du club organisateur Sealover.

AMAY

## Un rucher didactique au château de Jehay

Afin de préserver les abeilles, l'école provinciale postscolaire d'agriculture (EPPA), les services agricoles et l'ASBL Château de Jehay se sont associés pour mettre en place, au cœur des jardins du château de Jehay, un rucher didactique. Celui-ci a été inauguré ce samedi.

« Les 5 ruches sont situées dans les potagers du site, au milieu de plantes mellifères et dans un environnement didactique », explique le député provincial, Robert Meureau.

Cette initiative, financée par la province de Liège qui, depuis 2011, adhère à la charte « Pro-

vince Maya », permettra aux élèves de l'EPPA, spécialisés en apiculture, de se servir de ce rucher. « Ils auront ainsi l'opportunité de manipuler du matériel vivant », explique Jean-Marie Hoyoux, professeur et apiculteur du « Clos des abeilles ». « Il s'agit du second rucher didactique, l'autre se situe à l'Hexapoda à Waremme. »

Et grâce à la miellerie mobile développée depuis juin dernier par la Province de Liège, les écoles et apiculteurs disposent du matériel d'extraction du miel. « Il s'agit d'une remorque spécialement aménagée à cet effet. Cela

permet d'éviter des coûts importants qui pourraient freiner les apiculteurs dans leur production », explique Céline Mahute, responsable projet.

Une initiative nécessaire selon Jean-Marie Hoyoux, le « Sud de la province de Liège connaît une pénurie d'apiculteurs. » Mais grâce à la formation d'apiculteur, donnée à Clavier et Waremme, la relève est peut-être assurée. « Je voudrais développer des produits cosmétiques à base de miel. J'ai, en l'occurrence, 4 colonies d'abeilles chez moi », explique Didier Couvreur, un élève diplômé.

CAMILLE LEVÊQUE



Le député Meureau satisfait de la concrétisation du projet. © CL



Cinq ruches au total. © CL



J.-M. Houyoux, apiculteur. © CL

KUBB ATTACK

## Des jeunes Anthisnois jouent à un sport de Viking

Les jeux de Vikings débarquent à Anthisnes !

Depuis 2013, quelques jeunes originaires de la commune ont décidé de constituer une équipe officielle de Kubb Attack.

Même si le nom de ce sport, très représenté en communauté flamande, ne vous dit rien, il mérite pourtant toute notre attention.

En effet, ce jeu remonte au temps des Vikings suédois qui, après avoir tué l'armée de leur adversaire, jouaient avec les tibias et crânes des soldats morts. Aujourd'hui, heureusement il n'y a plus de crâne ni de tibias, mais cela n'enlève rien à l'originalité du jeu. « La pratique est comparable à celle du jeu d'échec mêlé à de la pétanque », explique Gaël Brennenraedts, membre de l'équipe de Kubb Attack d'Anthisnes.

Mais, en quoi consiste réellement ce jeu, autrefois barbare ?



L'unique équipe à organiser des championnats en Wallonie. © C.L.



Le but, tuer le roi. © C.L.



Un jeu de précision. © C.L.

« Deux équipes s'affrontent. 8 mètres les séparent. Elles ont chacune 6 bâtons. Le but est d'abattre les kubbs (crânes) placés sur la ligne adverse. Une fois les crânes renversés, il n'y a plus qu'à renverser le roi, pour autant qu'une des deux équipes ait toujours un bâton en réserve. »

La discipline ne paraît pas si compliquée en soi mais nécessite une grande patience et, surtout, de savoir viser juste.

« Nous avons constitué notre équipe officielle parce que nous voulions participer aux championnats de Belgique qui a lieu tous les ans, en Flandre, au mois d'août. »

D'ailleurs, ce petit groupe de jeunes est l'unique équipe officielle d'Anthisnes qui organise un tournoi en province de Liège. « Cela reste un sport de détente, il n'y a pas vraiment de compétition. »

Et même si, aujourd'hui, le côté viking s'est perdu, il faut tout de même du courage. « Il s'agit d'un sport en extérieur donc, qu'il pleut, qu'il vente ou qu'il neige, il faut jouer. C'est le principe. »

Les règles du jeu sont simples et la pratique est elle aussi aisée. Petit bémol, il n'y a pas vraiment de dynamique à ce sport dans le sens où aucune prouesse sportive n'est réalisée par les joueurs. « C'est cela qui est le plus attrayant puisque ce jeu est accessible à tous. »

Du coup, côté adrénaline, cela laisse à désirer. « Mais plus on avance dans le jeu, plus la pression de devoir réaliser un lancé maîtrisé se fait ressentir. Et puis, tirer des pronostics serait compliqué puisque le jeu s'inverse sans cesse. »

Intéressé ? Rendez-vous sur le site [kubb-attack.be](http://kubb-attack.be).

CAMILLE LEVÊQUE